

Une semaine, un livre

N°654, 8 mars 2026

Mathieu Pieyre

Le Professeur d'anglais

Arléa 2022, Arléa Poche 2026

167 pages

Alors qu'il va voter pour l'élection présidentielle dans le lycée de sa jeunesse, un homme se souvient de son professeur d'anglais, de cet homme qui l'a tant marqué mais qu'il n'a jamais revu.

Le Professeur d'anglais est structuré en deux parties. D'abord une plongée dans les souvenirs de l'auteur, dans ses années de lycée, dans sa rencontre avec ce professeur d'anglais qui l'a formé, qui a orienté ses goûts littéraires, son attirance pour les voyages et pour la langue anglaise et jusqu'à sa carrière professionnelle. Ensuite, une réflexion sur la perte d'un être important, après que l'auteur apprend la mort du professeur vingt ans auparavant, et sur le pouvoir des mots et des livres.

La première partie est proche de l'exercice de style, un texte comme sorti du début du XXe siècle. On y trouve de la mélancolie proustienne, une écriture raffinée et un roman d'initiation rappelant *le Grand Meaulnes* (1913) d'Alain-Fournier (1886-1914) – *Le Professeur d'anglais* a d'ailleurs reçu le prix Alain-Fournier 2023 –, éléments donnant au texte un côté désuet, aussi bien au niveau stylistique qu'au niveau des sentiments exposés, un peu appuyé mais plaisant.

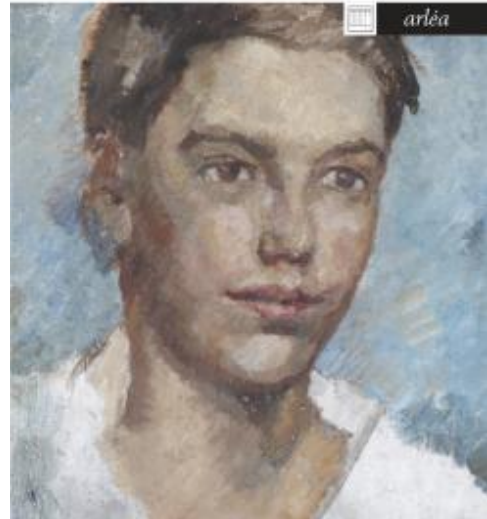
La seconde partie est plus intéressante. Après l'évocation du professeur, l'auteur revient sur ce qu'il a pu apprendre et apprécier grâce à lui quand il découvre par hasard sa disparition, sa mort du Sida en 1990. Le deuil, les mots pour le dire, la vie avec les souvenirs, la puissance des livres, la beauté de l'anglais, sont les sujets qu'il aborde à travers la recherche des « in memoriam » parus chaque année dans le journal *Le Monde*. Là, en réfléchissant sur le devoir de mémoire, Mathieu Pieyre donne quelques belles pages en particulier sur l'importance du souvenir et des livres, toujours dans un style recherché et soigné.

.....

Après une carrière internationale dans le cadre des Nations-Unies, Mathieu Pieyre s'installe à Nice. *Le Professeur d'anglais* est son premier livre. Pieyre est un pseudonyme que l'auteur a choisi en l'honneur de l'écrivain André Pieyre de Mandiargues.

LE PROFESSEUR
D'ANGLAIS.

Mathieu Pieyre



Extrait :

D'entrée de jeu, il usa de la métaphore du voyage et déclara (in English !) – ce qui devait devenir l'une de ses mises au point favorites – que parler une autre langue autorisait un voyage en soi et une exploration autour de soi, pour découvrir de nouvelles manières de penser, d'autres facultés de percevoir et, ce que je comprends avec le recul, d'autres « moi ».

Je ne suis pas sûr que nous saisissons de telles envolées, mais le voyage nous séduisait, le guide paraissait avenant, d'autant plus que la majorité d'entre nous n'avait pas de passeport. Quelle bande de jeunes gens rechignerait à partir à l'assaut du monde ?

.....

Bientôt, je mesurais que pour saluer mon professeur, j'avais besoin de toutes ces phrases, une seule ne suffisait pas, fût-elle idoine, fût-elle merveilleusement littéraire. Il me les fallait toutes. Un articulet du Monde n'y saurait pourvoir. Ainsi ne puis-je finalement choisir entre les deux phrases et, du fait de cette indécision, laissai passer la date possible de publication. Je ne sus réduire Monsieur Wilder à une seule citation et me suis, au contraire, persuadé que le souvenir se devrait cultiver autrement, c'est-à-dire en traçant des pages entières. En convoquant tous les mots dont je disposais, car j'étais devenu, à son instar, un homme-qui-aime-les-mots et qui, en toutes circonstances, a besoin de s'entourer d'eux pour continuer à vivre. Comme Monsieur Wilder. Comme certains lecteurs de ce récit. Celles, ceux qui ne peuvent accepter de traverser la vie sans la décrire, sans en noter aspérités, anfractuosités, irrégularités.